

bles, les femmes, les moines & les négocians sont obligés de mettre la main à l'œuvre; la plupart bien malgré eux, & desirant la prompte arrivée des Prussiens & des Russes. Le roi qui s'est mis ouvertement à la tête de la révolution, sort presque journellement de la ville en voiture ou à cheval pour assister aux travaux & donner l'exemple. On berce le peuple de l'assistance des Turcs, qui se garderont bien de se mêler de cette affaire; de l'appui ou tout au moins de la médiation de la cour de Vienne, ce qui est absurde; d'une diversion de la part de la Suede, ce qui est plus absurde encore. Les chefs disent qu'ils travaillent à diviser les cours de Petersbourg & de Berlin; la vérité est que ces cours travaillent d'un commun accord, à extirper le mal dans sa source. Au-delà de 60 mille Russes sont en marche de tous côtés, pour reprendre Varsovie, que les confédérés sont en conséquence retrancher avec beaucoup d'activité, mais avec peu d'espoir de succès, vu l'immense étendue de la ville. La révolte qui a eu lieu le 17 Avril, n'a pas été, comme on l'avoit cru d'abord, l'effet d'une effervescence momentanée. Cet affreux événement avoit été prémédité depuis long-tems entre les émissaires des Jacobins François & les principaux agens de la révolution qui eut d'abord lieu à Cracovie; comme on le voit clairement, tant par les nouveaux détails que l'on continue à avoir à ce sujet, que par la manière même dont le plan a été exécuté. Quelques jours avant que les troubles éclataient, on avoit eu soin de répandre à Varsovie